



Prix d'écriture
Claude Nougaro

édition 2010-2011

Catégorie Scénario de court-métrage

L'escalier de Penrose

par Sofiane Saadane

SOFIANE SAADANE | 22 ans

J'ai 22 ans et j'étudie les mathématiques à l'université Toulouse III Paul Sabatier depuis 5 ans. Actuellement, je prépare l'agrégation dans le but de devenir enseignant. Je suis venu à l'écriture de scénarios un peu par hasard. C'est au lycée que j'ai vraiment commencé à m'intéresser au cinéma. Au départ par distraction puis, à force de voir des films, mon regard s'est affiné et je suis devenu de plus en plus attentif aux techniques de réalisation. En seconde année à l'université, entre mes TD de mathématiques fondamentales, j'ai trouvé sur le net un cours dans lequel étaient donnés des conseils sur l'écriture d'un scénario. Je l'ai lu avec intérêt, commencé à écrire et décidé d'envoyer un premier scénario au concours Claude Nougaro (sans succès). J'ai retenté l'expérience l'année dernière et j'ai gagné ! Grâce au Prix Nougaro, j'ai eu la chance de pouvoir retravailler mon scénario avec l'aide du réalisateur Martin Le Gall et de découvrir de plus près les rouages de la réalisation.

Synopsis

Un homme se réveille sur une route déserte. Il a perdu la mémoire, ses habits sont plein de sang. Comment est-il arrivé là ? Pourquoi ses habits sont plein de sang alors qu'il n'a aucune blessure ?

Scénario

Scène 1 / Intérieur, laboratoire de recherche

Une pièce très grande, et au milieu, est installée une table sur laquelle est posé un bloc. Les murs sont bâchés avec du plastique. Sur un des quatre murs il y a une énorme glace sans tain. Dans un coin, on trouve une porte.

La scène sera filmée en noir et blanc.

Après un moment la porte s'ouvre. Un homme en blouse blanche entre avec, dans une main, un rat, et dans l'autre, une seringue.

A l'écran on pourra lire : « TEST NUMERO 1 »

On voit que le bloc est en fait un labyrinthe. L'homme pose le rat au milieu du labyrinthe et lui injecte le contenu de la seringue. Il quitte la pièce. Le rat commence à progresser dans le labyrinthe, tout d'abord doucement, puis soudain il commence à s'agiter et détruit tout les murs sur son passage. Il finit par tomber de la table. Soudain, il s'arrête et meurt.

Scène 2 / Intérieur, laboratoire de recherche, poste de contrôle (toujours en noir et blanc)

Derrière la glace sans tain, on trouve une salle avec des moniteurs, sur lesquels on voit des images de l'expérience. L'homme en blouse blanche a rejoint celui qui semble être son patron. Un homme que l'on ne voit que de dos, qui est assis derrière les ordinateurs, sur sa main on voit une bague en or. Les deux hommes regardent la fin de l'expérience et une fois le rat mort, le chef prononce ces quelques mots :

LE CHEF

- *On passe à la phase 2*

On filmera en noir et blanc (une telle image justifiera que la qualité du son soit mauvaise) et la voix du chef sera méconnaissable.

Scène 3 / Extérieur jour, plage, lieu inconnu

Marc et Laura sont allongés sur du sable. Ils se trouvent sur une petite île circulaire entourée par la mer. Laura, la tête posée sur le torse de Marc, ce dernier lui caresse les cheveux. Ils sont seuls avec pour seul compagnie le bruit de la mer. Tout se passe pour le mieux jusqu'à ce que le torse de Marc commence à rougir : il saigne abondamment. Au même moment, Laura se relève brutalement, les cheveux rougis par le sang. Marc, stupéfait, essaye de parler mais n'y arrive pas. Laura, les yeux emplis de colère, lui crie dessus.

LAURA

- J'arrive pas à croire que tu aies fait ça.

La mer s'agite en même temps que Laura hurle. C'est comme si elle et la mer ne faisaient qu'un. Laura commence à s'éloigner de Marc, elle est peu à peu absorbée par la mer.

LAURA

- Tu n'avais pas le droit, j'ai pas choisi de t'abandonner.

La mer tourbillonne autour de l'île formant ainsi une tornade. Laura a disparu, emportée par la mer. Marc, seul, est perdu. Une voix se fait entendre, c'est Laura, on distingue sa voix.

LAURA

- Pense à moi.

La mer est rouge sang à présent. Petit à petit le tourbillon se referme sur Marc et fond sur lui.

Des bruits de tambour se font entendre... L'écran devient rouge puis se décolore lentement pour devenir blanc...
Des bruits de tambour font la transition avec le générique.

Générique (« wake me up » de yodelice)

Scène 4 / Extérieur jour, route

Écran blanc

Le blanc se dissipe. On aperçoit le visage d'un homme, c'est Marc, il semble dormir. Le plan s'élargit. On découvre qu'il est sur le bord d'une route. Le soleil se couche. Le ciel est rouge/orange. Marc, pieds nus, est étendu sur le sol. Ses vêtements, une chemise blanche et un pantalon noir, sont pleins de sang. Il ouvre les yeux. Dans un premier temps, il est surpris, puis intrigué. Il se lève progressivement. En position assise, il remarque le sang sur sa chemise. Il déboutonne celle-ci et remarque des cicatrices sur son torse. Les yeux pleins de surprise et d'angoisse. Des mouvements de tête dans toutes les directions comme pour se repérer. Il se lève, sans difficulté, de nouveau des regards. Il se met à marcher. Après quelques instants, une sonnerie se fait entendre. L'homme tourne la tête afin de trouver l'origine du son. Il met la main dans sa poche et trouve un portable. Après une petite hésitation, il décroche.

MARC

- Allô?

DAVID

- *Bon sang, Marc, enfin tu décroches. Ça fait des heures que je m'inquiète. Dis-moi où tu es, je viens te chercher !*

MARC

- *Euh... je ne sais pas où je suis, David.*

DAVID

- *Cherche, il doit bien y avoir un panneau ou quelque chose.*

Marc se met en marche. Il aperçoit un panneau.

MARC

- *Il y a une seule indication : « hôpital St-Sébastien, 10km »*

DAVID

- *C'est pas possible, tu es à 200 km de chez toi.*

MARC

- *Et...?*

DAVID

- *Mais ça ne fait qu'une heure depuis que tu as disparu !*

Marc ne répond pas, abasourdi par cette annonce. David, sentant le malaise, reprend la parole.

DAVID

- *Marc, ne t'en fais pas je suis déjà en route. Trouve un endroit où m'attendre.*

Ecran Noir

Scène 5 / Intérieur jour, appartement de Marc

On retrouve Marc, sous une couverture (il porte un t-shirt et un pantalon de pyjama), allongé dans un lit, sur le côté droit de celui-ci. La chambre se compose d'un lit deux places, une armoire pour les vêtements, deux tables de nuit sur lesquelles on trouve une photo de Marc (côté gauche du lit) et une de sa femme (côté droit du lit), on trouve aussi un meuble plus petit, face au lit. On trouve une photo de mariage, avec Marc et sa femme en tenue de mariés, accrochée au mur au-dessus ce dernier. Marc ouvre les yeux et se redresse dans le lit en position semi-assise. Il se prend la tête entre les mains. David, assis en face du lit à côté du petit meuble, prend alors la parole.

DAVID

- *Alors, comment tu te sens ?*

MARC

- *Ça pourrait aller mieux... J'ai mal au crâne.*

DAVID

- *Qu'est-ce que tu foutais en pleine campagne ?*

MARC (se gratte la tête)

- *J'espérais que tu pourrais me le dire...*

DAVID (étonné)

- *Tu ne te rappelles pas...*

Marc acquiesce de la tête.

DAVID

- *Bon. Quel est ton dernier souvenir ?*

MARC

- *Eh bien... J'étais avec Laura à la plage et on se disputait (hésitation)... Enfin c'est elle qui me hurlait dessus. Puis le vide jusqu'à mon réveil sur cette route.*

David baisse les yeux.

MARC

- *Quoi?*

DAVID

- *C'était hier (hésitant), bon, je sais pas comment te le dire... Laura est morte et c'est la raison de ta disparition.*

Les yeux de Marc rougissent, silencieux pendant un moment. Puis tout lui revient en mémoire sous forme de flash.

Scène 6 / Flashback, Intérieur, appartement de Marc, chambre à coucher

On aperçoit des images, des fragments de conversations.

Marc et Laura sont dans la chambre à coucher et se disputent. Elle porte une robe de chambre et Marc son pyjama habituel. Ils font de grands gestes. On entend la fin de la conversation.

LAURA (criant)

- Tout ce qui t'intéresses, c'est ton foutu travail, tes vaccins miracles...

MARC (criant)

- Tu savais qu'en acceptant ce projet je devrais faire des concessions. Si tu penses que je vais laisser tomber, tu te trompes.

Laura ne répond pas. Elle prend son manteau, son sac à main et part. On entend une porte claquer.

Scène 7 / Flashback, Intérieur, appartement de Marc, salon

Des images se succèdent ensuite.

Marc, assis sur un fauteuil, un téléphone à la main. On entend son interlocuteur lui dire « on a fait tout ce qu'on a pu, mais elle n'a pas survécu. Navré ». Marc raccroche et pleure.

Plus tard, Marc, toujours dans son fauteuil, un verre d'alcool à la main, à côté de lui sur une table basse, une bouteille de whisky presque vide. On aperçoit ensuite une seringue sur laquelle on peut lire « échantillon ».

On voit Marc regarder dans le vide depuis sa terrasse.

Scène 8 / Flashback, Intérieur, appartement de Marc, salon

On voit ensuite Marc et David parler.

MARC

- *C'est ma faute.*

DAVID

- *C'était pas ta faute et ça ne le sera jamais.*

Retour à la réalité.

Scène 9 / Intérieur jour , appartement de Marc

MARC

- *Je me souviens.*

Se rappelant du sang sur sa chemise, il regarde son torse et y remarque un tas de cicatrices.

MARC

- *C'est quoi toutes ces cicatrices ? Je comprends pas.*

DAVID

- *Euh... c'est à cause ou plutôt grâce à ça.*

David lui montre alors une seringue marquée d'une étiquette « *échantillon 1* ».

DAVID

- *Ton vaccin marche et puis drôlement bien. Je t'ai piqué avec pour t'éviter de faire une connerie.*

Le visage de Marc change complètement, passant des larmes à la colère.

MARC

- De quel droit t'as fait ça ?

David est surpris par cette question.

DAVID

- De quel... depuis que Laura est morte, tu fais n'importe quoi. Je t'évite de faire une connerie et la seule chose que tu trouves à me dire c'est « pourquoi ? ».

MARC

- Tu parles de ça comme d'une connerie, mais regarde ce que tu as fait... tu penses vraiment que ce truc allait me sauver !

DAVID

- Tu t'entends ? Je sais ce que tu cherches à faire. T'espères te faire détester au point où tes amis te laisseront tomber et où tu pourras te foutre en l'air. Laisse-moi te dire que c'est pas près d'arriver.

MARC

- C'est pas à toi d'en décider. Si tu agissais vraiment comme un ami tu essaierais de comprendre mon problème et tu m'aiderais au lieu de t'opposer à moi.

DAVID

- T'aider à mourir ? Tu dérailles mon pauvre. Préférer le défaitisme à l'espérance est une chose, mais la mort à la vie, c'est extrême comme choix. Tu me demandes d'accepter d'enterrer un autre ami et ça je ne peux. Si en te sauvant je perds ton amitié eh bien c'est un bien moins lourd tribut que te perdre. Je suis prêt à l'accepter.

Un silence s'installe. Marc les yeux rouges.

MARC

- J'y arriverai pas, David. Je peux pas vivre sans elle. C'est ma faute si elle est morte. Laisse-moi.

DAVID

- Imagine ce qu'elle dirait si elle te voyait agir ainsi. Il t'arrive d'y penser ?

Ces derniers mots touchent Marc qui, emporté par la colère, se jette sur son ami. David bascule de sa chaise.

Marc et David se relèvent. David frappe Marc qui encaisse le coup. Ce dernier se retourne, saisi David, et le propulse sur le mur. David atterri sur le lit, assommé par le choc.

Scène 10 / Intérieur jour, appartement de Marc, salon

Marc quitte sa chambre habillé comme au départ. Il prend son portable et le glisse dans sa poche de pantalon. Traversant un couloir aux teintes beiges, il arrive au salon. Il se compose d'un canapé noir se situant face à une télévision écran plat posée sur un petit meuble au dessus duquel on trouve une photo de Laura et Marc en vacances, tous les deux très souriant. Pour le reste on trouve une table noire, rectangulaire, avec quatre chaises assorties, on trouve un balcon à côté duquel trône un fauteuil assorti au canapé. On trouve aussi une bibliothèque. Marc se dirige vers le fauteuil près du balcon, en prenant au passage dans un petit meuble de rangement une bouteille de whisky et un verre. Il s'assoit, dans la même position que dans le flash, et boit. Il se ressert. Les yeux rouges, il fixe le balcon. Il se lève, non sans mal, avec son verre à la main se dirige vers le balcon. Il marche lentement, arrivé au balcon. Une main sur la barrière, il se retourne vers la photo du salon et murmure un mot que l'on peut distinguer.

MARC

- Désolé.

Marc lâche son verre qui se brise et au même moment, il saute. Sa chute, plus de 10 mètres, ne dure pas longtemps. Un gros fracas se fait entendre au bas du bâtiment.

Scène 11 / Intérieur jour, appartement de Marc, salon

Un trou s'est formé au niveau de la route, en dessous un tas de pierres sur le quai du métro. Dans ce tas de pierres, on distingue la main de Marc. Ses yeux s'ouvrent. Il comprend ce qui lui est arrivé.

MARC

- *L'enfoiré...*

Scène 12 / Intérieur jour, appartement de Marc, salon

On revoit Marc et David dans la chambre discutant comme décrit précédemment. Cette fois-ci on s'attarde sur David, montrant à Marc la seringue qui lui a sauvé la vie. Avant de se faire attaquer, et sans que Marc ne le voit, David sort de sa poche une autre seringue marquée « échantillon 2 » pleine.

Scène 13 / Intérieur jour, appartement de Marc, salon

David, allongé sur le sol, reprend ses esprits. Il se relève et remarque la seringue. Il la prend. On peut y lire « échantillon 2 ».

David cherche Marc en vain. Il remarque alors le verre brisé et la fenêtre du balcon ouverte. Il s'y précipite et en regardant en contrebas il voit le trou dans la chaussée causée par la chute de Marc.

Scène 14 / Extérieur jour, métro

Marc se dégage des débris sans mal. Il se relève sans aucune difficulté et comprend que son vaccin lui a été injecté. La colère se lit dans ses yeux. David arrive à ce moment précis. Les deux hommes se retrouvent alors face-à-face (à 5 mètres l'un de l'autre).

Scène 15 / Intérieur, laboratoire de recherche

La scène est filmée en noir et blanc comme dans la scène 1. L'homme en blouse blanche entre à nouveau dans la pièce avec un rat et une seringue à la main. Il dépose le rat dans le labyrinthe et sort.

A l'écran on pourra lire : « TEST NUMERO 2 »

Le rat progresse lentement puis se met courir à une vitesse ahurissante. Après un moment il s'arrête et meurt.

Scène 16 / Intérieur, laboratoire de recherche, poste de contrôle (toujours en noir et blanc)

L'homme en blouse blanche demande à son patron.

L'HOMME EN BLOUSE BLANCHE

- *On fait quoi maintenant ?*

LE CHEF

- *On l'essaie sur autre chose que des rats...*

Scène 17 / Extérieur jour, métro

La première chose que l'on voit est la bague en or sur la main de David. Après un long face-à-face, David commence alors à courir vers Marc. Mais ce dernier, plus fort grâce au vaccin, court dans la direction opposée. La poursuite s'engage mais pas pour longtemps. Après quelques mètres de course, Marc se met à courir à une vitesse supérieure à 100 km/h. David s'arrête.

Scène 18 / Extérieur jour, forêt

Marc quitte très rapidement la station, du fait de sa vitesse. Il quitte la ville et traverse une forêt. Sur son chemin, les nombreux branchages lui entaillent le torse provoquant des saignements correspondant aux cicatrices qu'ils avaient remarqué au retour à son appartement. Marc quitte alors la forêt pour se retrouver sur la même route que lors de son réveil.

Scène 19 / Extérieur jour, route

Marc est stoppé net au milieu de la route. Le vaccin ne fait plus effet. Il n'a pas le temps de réagir lorsqu' un camion roulant très vite le percute. Il est projeté en l'air et se retrouve dans la même position

que celle décrite au début. Le camion s'arrête quelques mètres plus loin. Le chauffeur en descend et va voir Marc. Il essaye de le réveiller, en vain. Le chauffeur cours vers son camion et redémarre en trombe.

Ecran noir.

Scène 20 / Extérieur jour, route

Marc se réveille allongé sur la route (la même que dans la scène précédente). Peu à peu, il se lève. Il tourne la tête de droite à gauche. Il commence à marcher, quand son portable sonne. Il décroche.

MARC

- Allô ?

DAVID

- *Bon sang, Marc, enfin tu décroches. Ça fait des heures que je m'inquiète. Dis-moi où tu es, je viens te chercher !*

MARC

- *Euh... je ne sais pas où je suis, David.*